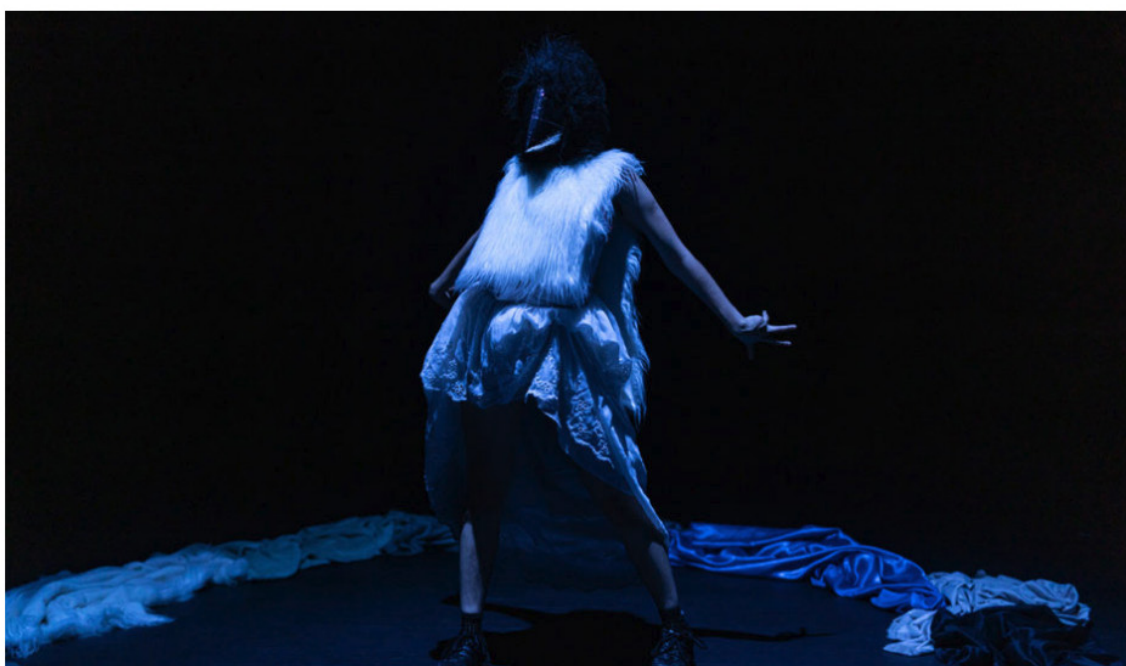


SCÈNE

Une soirée, deux univers, deux artistes

Depuis le 30 octobre et jusqu'à samedi, la relève chorégraphique se met en scène à Genève. La semaine dernière, nous avons assisté à *-titre provisoire-* de Lili Parson et *Parade* de Timéa Lador.

JEUDI 7 NOVEMBRE 2024 SAMUEL GOLLY



DR

EMERGENTIA ► Pour la cinquième année, Emergentia revient avec la fine fleur de la création émergente. Fruit d'une collaboration entre L'Abri, le Pavillon ADC et le Théâtre de l'Usine, le festival offre une programmation très diversifiée, entre danse, cirque et performance.

C'est à Lili Parson que revient la tâche d'ouvrir le bal, avec *-titre provisoire-* (photo: Thaïs Juillerat). Ancienne associée de L'Abri, la circassienne s'est formée à Londres et au Centre national des arts du cirque en France. Avec *-titre provisoire-*, c'est une pièce pleine de tendresse qu'elle adresse au public. Dans le foyer de L'Abri, au pied de la Vieille-Ville, la Yonnaise introduit sa pièce.

Lili Parson grimpe sur le bar et commence par le titre, provisoire car indécis. Elle nous l'explique, à chaque représentation elle en trouve un nouveau. En anglais, ou en français, chacun est chargé d'une grande tendresse. En parlant, elle capte d'un regard malicieux l'attention de son audience. Il est temps d'entrer dans la salle. Là, en passant d'un agrès à l'autre, elle tisse le fil de sa pièce. Entre roue Cyr et trapèze, elle se raconte, lit une lettre que son spectacle lui a écrite, évoque sa rencontre avec un chausse-pied que sa grand-mère lui a offert. Elle nous parle d'elle, elle nous parle du cirque.

La pièce *-titre provisoire-* est une réussite. Pendant cinquante minutes, nous la suivons dans son univers. Entre la fascination qu'elle provoque avec ses acrobaties et l'émotion délivrée par ses confidences, le public est conquis. Enfin, on notera que Lili Parson montrera aussi sa pièce les 16 et 17 novembre prochain à Sion, dans le cadre de La nuit du cirque.

Dès la pièce finie à L'Abri, il faut s'élancer en direction du Pavillon ADC pour assister à la seconde représentation de la soirée. Timéa Lador y présente ce soir *Parade*. Après une formation à la danse à Genève et aux Etats-Unis, la jeune danseuse a obtenu en juin 2023 un Bachelor de La Manufacture.

Ici, le titre ne laisse aucun doute quand au contenu de la pièce: l'artiste s'inspire des parades nuptiales d'oiseaux. Un peu seule au milieu du grand plateau du Pavillon ADC, elle entame la pièce emmitouflée dans un immense drap blanc. Baignée dans la musique électronique minimaliste de Roberto Donnini, elle émerge et déploie sa toile, comme un paon ferait la roue. L'ambiance planante imposée par *Tunedless* s'épaissit lorsqu'*Ascension* du jeune producteur kenyan Slikback commence à résonner. La douceur initiale laisse la place à un rythme plus franc et plus brut. *Parade* gagne en intensité et en animalité, jusqu'à son sommet. Timéa Lador délaisse son masque et offre un final énergisant.

La présence scénique rend la performance de la Genevoise fascinante. Tout en contraste, elle tient en haleine les spectateur·trices. Nous regrettons cependant un propos qui manque un peu de profondeur, le rapport au sujet étant peut-être trop littéral. Dans sa note d'intention, l'artiste explique vouloir «mettre en lien les comportements animaux avec ceux des humains». Mais ces comportements prennent le pas sur un propos intéressant que nous aurions aimé voir développer davantage.

Infos et programme: emergentia.ch